

Fig. 1. — Une petite colonie, vue d'en haut. Gross. 8.

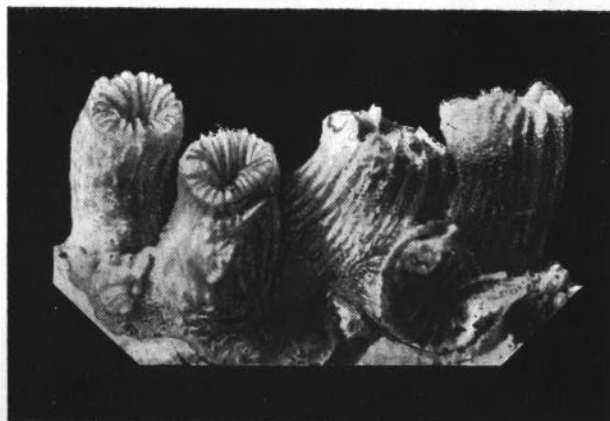


Fig. 2. — Une autre colonie, vue de profil. Gross. 8.

DIAGNOSE — La plus petite espèce de coraux de la Méditerranée. Individus isolés ou réunis en petites colonies basses partant d'une plaque incrustante. Fissiparité calicinale.

Le polypier est de couleur brun rouge, les 6 grandes septes presque blancs, faciles à distinguer. La surface externe est recouverte de côtes granuleuses, très plates, séparées par de petits sillons, à peine distincts, s'étendant aussi sur la plaque incrustante.

Calice rond ou très légèrement ovale ayant au maximum 4 mm. de diamètre et polypier ayant à peu près la même hauteur, ou très aplati sur la base. On en trouve de bifurqués à base commune et d'autres en voie de division par pincement médian. Calice très profond, conique; les grands septes se réunissent au fond, confusément en raison de leurs papilles développées, sans qu'il y ait ni columelle ni palis.

Les grands septes sont épais, saillants au dessus du calice; ils s'avancent au tiers de son diamètre, leur courbe est arrondie, puis ils plongent brusquement, verticalement, dans le calice; vers leur tiers inférieur les grands septes s'incurvent au dehors, se rapprochent de la paroi, puis du centre qu'ils atteignent presque horizontalement, où ils se fusionnent. Les septes de 2^e cycle sont plus courts, épais et débordent le calice en une courbe ronde, mais descendent graduellement vers le fond du calice,

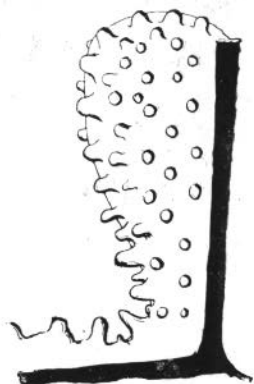


Fig. 3 — Un des septes de 1^{er} cycle. Gross. 25

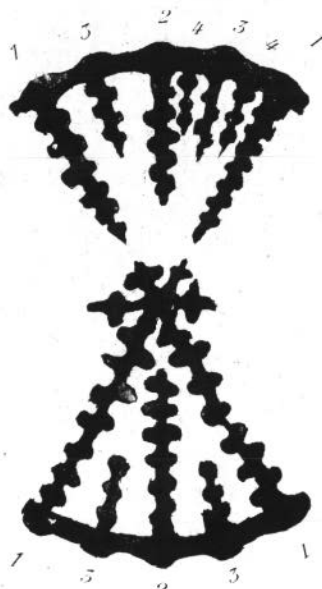


Fig. 4. — Schéma des septes dans deux systèmes. En haut, partie supérieure du calice. En bas, partie inférieure.

où ils se perdent sans atteindre le centre. Les septes de 3^e cycle sont encore plus petits et disparaissent avant d'atteindre le fond. On trouve des septes de 4^e cycle seulement dans une moitié de chacun des 6 systèmes, l'autre en est privée. Ces derniers cycles sont petits, descendent verticalement et se perdent bientôt.

La surface latérale des septes est garnie de fortes papilles; elles se touchent presque d'un septe à l'autre ce qui laisse peu de vide entre eux. Sur la moitié inférieure des grands septes, surtout dans leur partie centrale où les 6 semblables se fusionnent, les papilles sont plus grandes, quelquefois bifides. Cela donne au fond du calice un aspect enchevêtré que l'on pourrait prendre pour des palis et une columelle; mais un examen attentif démontre l'absence complète de ces derniers organes.

Ce manque de columelle et de palis rapproche cette espèce, unique dans le genre *Microcyathus*, des *Desmophyllum* et des *Flabellum*. Mais la présence de papilles sur les septes, la solidité du calcaire, les relie davantage aux *Cænocyathus*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Trouvé à Naples par DÖDERLEIN à faible profondeur. Avait été récolté, mais non décrit, par LACAZE-DUTHIERS, à La Calle (Algérie) en 1857. Les photographies ci-dessus sont celles des échantillons de LACAZE-DUTHIERS.

BIBLIOGRAPHIE

1913. — DÖDERLEIN (L.) Die Steinkorallen aus dem Golf von Neapel. *Mit. aus der Zoolog. Station zu Neapel* XXI n° 5 p. 105. pl. 7-9.

L. JOUBIN.